

20 février 1967

## **Au-delà du système de l'ego fragile**

Page 421 du livre bleu

Comment se fait le retour au Un ? C'est extrêmement simple si on se fie sur ce qu'est réellement le petit royaume de l'ego. Les sables stériles, l'obscurité et l'absence de vie ne sont vus qu'à travers les yeux du corps et sa vue est distordue. Les messages que vous transmet sa vue, à vous qui avez fabriqué les yeux pour limiter votre conscience, sont petits, limités et si fragmentés qu'ils n'ont pas de signification.

À partir du monde des corps fabriqués dans l'insanité, des messages insanes semblent retourner à l'esprit qui les a faits. Ces messages portent témoignage de ce monde en le proclamant vrai puisque vous avez envoyé dans le monde ces messagers justement pour qu'ils vous rapportent que ce monde est authentique.

Chaque chose que vous relatent ces messages est tout à fait à l'extérieur de vous. Il n'y a aucun message qui parle de ce qui se passe à l'intérieur de vous parce que ce n'est pas le corps qui peut parler de ça. Ses yeux ne le perçoivent pas, ses sens en restent tout à fait inconscients et sa langue ne peut pas relater ces messages.

Mais Dieu vous y amènera si vous voulez suivre le Saint Esprit à travers votre apparente terreur, Lui faisant confiance. Il ne vous abandonnera pas et ne vous laissera pas là puisque ce n'est pas son objectif de vous effrayer, c'est seulement le vôtre.

Vous êtes fortement tenté de L'abandonner dans le ring extérieur de la peur. Mais Il voudrait vous conduire à travers la peur en sécurité et vous amener loin au-delà. Le cercle de la peur repose juste en dessous du niveau que voit les yeux du corps. Ce niveau-là semble être l'entière fondation sur laquelle s'agite le monde. C'est là que fourmillent les illusions, les pensées tordues, les attaques insanes, la fureur, la vengeance et la trahison qui ont été fabriquées pour garder en place la culpabilité, afin que le monde puisse s'ériger à partir là et s'y cacher. C'est l'ombre de la culpabilité qui s'élève à la surface du monde, juste assez haut pour maintenir la manifestation de la culpabilité dans la noirceur, apporter le désespoir de la solitude et garder le monde sans joie.

L'intensité de cette manifestation est camouflée sous de lourdes couvertures qui restent séparées de tout ce qui a été fait, afin de garder la culpabilité cachée. Le corps ne peut pas voir cela puisque le corps a justement été érigé à partir de ces ombres pour sa propre protection, une protection qui doit toujours dépendre de ce que ce ne soit pas vu. Les yeux du corps ne regarderont jamais là, pourtant ils verront tout ce que dicte la culpabilité.

Le corps restera le messager de la culpabilité et il agira comme elle le dirige tant et aussi longtemps que vous **croirez** que la culpabilité est réelle. Parce que c'est justement la réalité de la culpabilité qui est l'illusion qui semble la rendre lourde, opaque et impénétrable.

C'est la culpabilité qui est la véritable fondation du système de pensée de l'ego. Sa minceur et sa transparence ne sont pas apparentes jusqu'à ce que vous voyiez la lumière derrière tout le système. C'est alors que vous voyez le système comme étant un voile fragile devant cette lumière.

Cette barrière apparemment lourde, ce sol artificiel qui ressemble à du roc solide est pourtant comme un banc de nuages bas et noirs qui seraient comme un mur opaque devant le soleil. Son apparence impénétrable est entièrement une illusion. Ce nuage opaque cède avec douceur aux sommets des montagnes qui s'élèvent au-dessus de lui. Il n'a pas le pouvoir non plus de retenir quelqu'un qui voudrait s'élever au-dessus des nuages pour voir le soleil. Il n'est même pas assez fort pour stopper la chute d'un bouton, ni pour tenir une plume. On ne peut rien déposer sur ces nuages car ils ne sont que l'illusion d'une fondation. N'essayez pas de les toucher, ils disparaissent. Tentez de les saisir et vos mains ne tiennent rien.

Pourtant, à partir de ce banc de nuages il est facile de voir s'ériger un monde entier. Une chaîne solide de montagnes, un lac, une ville s'élèvent dans votre imagination. C'est à partir de ces nuages que les messagers de votre perception vous reviennent pour vous assurer que tout est bien là. Des silhouettes se détachent et se déplacent. Les actions semblent réelles, des formes apparaissent et basculent de la beauté au plus grotesque. Ils vont et viennent aussi longtemps que vous voulez bien jouer au jeu des enfants appelé *on fait semblant*.

Pourtant aussi longtemps que vous jouez, peu importe l'ampleur de l'imagination investie dans le jeu, vous ne confondez pas le jeu avec le monde et vous ne cherchez pas à le rendre réel.

Ainsi devrait-il en être des sombres nuages de culpabilité qui ne sont ni plus impénétrables, ni plus substantiels que ces jeux d'enfant. Vous ne vous cognez pas sur eux lorsque le Guide vous conduit à travers eux. Laissez-le vous enseigner leur nature sans substance tandis qu'avec Lui vous les dépassez parce qu'au-dessus de ces nuages, il y a un monde de lumière sur lequel ne se reflète pas d'ombre.

Les ombres se posent seulement sur un monde au-delà de ce monde de lumière, et même très loin de la lumière. Mais les ombres ne peuvent pas tomber sur ceux qui sont dans la lumière. Ce monde de lumière, ce cercle étincelant *est* le monde réel, un monde où la culpabilité rencontre le pardon. A partir de ce monde-ci, le monde extérieur est vu à nouveau mais sans l'ombre de la culpabilité sur lui.

Ici vous êtes pardonné puisque vous avez pardonné à chacun. Vous avez développé une nouvelle perception. Vous voyez que tout est lumineux, joyeux et brillant d'innocence, lavé dans les eaux du pardon, nettoyé de chaque pensée diabolique que vous aviez déposée sur quelqu'un.

Ici il n'y a pas d'attaque sur le Fils de Dieu et vous êtes le bienvenu. Ici est votre innocence attendant de vous revêtir et de vous protéger, vous préparant pour l'étape finale de ce voyage intérieur. Ici les vêtements noirs et lourds de la culpabilité sont déposés pour être doucement remplacés par la pureté et la joie. Pourtant, même le pardon n'est pas encore la fin. Le pardon rend beau mais il ne crée pas. Le pardon est la source de guérison, le messenger de l'amour mais non la Source de l'Amour.

Ici vous êtes reconduit afin que Dieu fasse Lui-même le dernier pas sans entrave puisqu'ici rien n'interfère plus avec l'amour, le laissant être lui-même. C'est un pas au-delà du lieu sacré du pardon, un pas encore plus loin à l'intérieur, et c'est un pas que vous ne pouvez pas prendre vous-même. C'est un pas qui vous transporte vers quelque chose de complètement différent. Ici dans la Source de lumière rien n'est perçu, ni pardonné, ni transformé, mais tout est simplement connu.

Ce cours vous conduira à la connaissance. Mais la connaissance elle-même est bien au-delà de l'envergure de notre curriculum. Il n'est pas nécessaire non plus pour nous d'essayer de parler de ce qui demeurera à jamais au-delà des mots. Nous n'avons besoin que de nous souvenir que celui qui atteint le monde réel, au-delà duquel l'apprentissage ne peut pas aller, celui-là ira au-delà mais d'une façon différente. Là où finit l'apprentissage, Dieu commence.

Bien sûr que l'apprentissage finit devant Celui qui est complet, et où Dieu commence, il n'y a pas de fin. Mais ce n'est pas à nous de demeurer dans ce qui ne peut pas être atteint. Il y a bien trop à apprendre. L'état d'être prêt pour la connaissance doit encore être atteint.

L'amour n'est pas appris, sa signification repose en lui-même. L'apprentissage se termine quand vous avez reconnu que tout ce qui n'est pas de l'amour est de l'interférence et que c'est ce qui a besoin d'être défait. L'amour n'est pas appris parce qu'il n'y eut jamais un temps dans lequel vous ne le connaissiez pas.

L'apprentissage est inutile en présence de votre Créateur dont la reconnaissance de vous et la vôtre de Lui transcende tellement tout apprentissage, que tout ce que vous avez appris est insignifiant et remplacé pour toujours par la connaissance de l'amour et de son unique signification.

Votre relation a enfin été déracinée du monde des ombres. Son objectif non sacré a été porté en sécurité à travers les barrières de la culpabilité, lavé dans le pardon, rétabli étincelant et fermement enraciné dans le monde de la lumière. De là l'objectif vous appelle à suivre son cours. Il est élevé très haut au-dessus de l'obscurité et doucement placé devant les portails du Paradis. L'instant sacré qui vous a uni n'est qu'un messenger de l'amour, envoyé d'au-delà du pardon pour vous rappeler tout ce qui repose au-delà.

C'est à travers le pardon que l'amour vous sera remis en mémoire. Quand vous sera parvenue la mémoire de Dieu dans le lieu sacré du pardon, vous ne vous souviendrez plus de rien d'autre.

La mémoire sera tout aussi inutile que l'apprentissage parce que votre seul objectif sera de créer. Mais cela vous ne pouvez pas le connaître encore, à moins que chacune de vos perceptions ait été nettoyée et purifiée pour être à la fin enlevée pour toujours.

Le pardon enlève seulement ce qui n'est pas vrai, soulevant les ombres du monde, les portant en sécurité et en douceur au monde brillant des perceptions nouvelles et propres. Il est là votre objectif maintenant. Et c'est là que la paix vous attend.